

Offre de stage dans le cadre du dispositif Boutique des Sciences de l'Université Lumière Lyon 2
ouverte aux étudiantes et étudiants de tous les établissements de Lyon et Saint-Étienne

« Explorer les pratiques et rapports à l'information des habitant.es de la Duchère : enjeux pour le débat public autour des questions de genre »

Type de stage :	Stage « recherche participative » à temps complet (35h/semaine)
Début et durée du stage :	4 à 6 mois à partir de début février 2026 (à définir en fonction du calendrier de votre formation de master)
Formation requise :	Master 2 (5 ^e année) et éventuellement M1 (4 ^e année) – les candidatures de M1 ne seront pas prioritaires L'offre est ouverte aux étudiant.es de tous les établissements du site Lyon-Saint-Étienne et non exclusivement à celles/ceux inscrit.es à Lyon 2.
Gratification :	Gratification selon la réglementation en vigueur (en 2025 : 4,35€/h soit environ 600 euros par mois) Prise en charge partielle (75%) d'un abonnement de transports en commun pour les déplacements domicile-travail (vélo'v, TCL, TER).
Structure d'accueil :	Antenne régionale (AURA) de l'ONG SEED (Solidarity, Equity, Empowerment, Development)
Lieu du stage :	Locaux de l'association à Lyon 9 ^e (20 avenue du Plateau, La Duchère) Télétravail ponctuel possible
Encadrement :	En plus de l'encadrement lié à la formation de l'étudiant.e : - un.e référent.e au sein de la Boutique des Sciences - un.e référent.e au sein de la structure - un groupe de travail dédié à l'accompagnement du projet au sein de la structure

L'Université Lumière Lyon 2 s'est dotée d'une Direction Sciences et Société pour développer les liens entre le monde de la recherche et la société civile. Au sein de cette Direction, le dispositif « Boutique des sciences » permet aux associations, aux petites collectivités territoriales et aux collectifs de citoyen.nes de co-construire une expertise avec une équipe de chercheurs.ses et d'étudiant.es dans le but de consolider ou d'interroger leurs actions. Chaque année, la Boutique des Sciences recueille les demandes des associations et collectifs du territoire vis-à-vis du monde de la recherche, les accompagne dans la formalisation d'un sujet pertinent et propose aux étudiant.es de s'impliquer en fournissant un appui scientifique et méthodologique à ces démarches de recherche participative sous la forme de stages de recherche de M2 de 4 à 6 mois.

Ces stages s'inscrivent donc dans un objectif de coopération entre le monde universitaire et le monde associatif, dans une démarche de croisement et de co-construction des savoirs, et dans un contexte de co-pilotage par la Boutique des Sciences et la structure demandeuse, accueillant le stage. Ainsi, la problématique précisée dans cette offre a fait l'objet d'une co-construction entre la structure à l'origine de la demande et la Boutique des Sciences. Elle fait écho à un enjeu/questionnement/intérêt pour la structure, qu'il s'agira pour l'étudiant.e de s'approprier pour y trouver des formes de réponse et d'analyse. Elle est bien entendu ouverte, ré-orientable et non exclusive : l'étudiant.e peut être force de proposition en fonction de sa discipline, de ses précédentes expériences, etc. L'offre de stage correspond ainsi à une première proposition de travail. Il est attendu de l'étudiant.e qu'il/elle se saisisse du sujet et du contexte coopératif et qu'il/elle soit actif du point de vue de la dimension participative du travail de recherche.

DESCRIPTION DU STAGE

Description de la structure : Créée à Lille en 2015, SEED est une association de solidarité locale et internationale. Depuis ses débuts, l'association soutient les habitant.es et organisations de la société civile dans l'amélioration de leur cadre de vie en intervenant dans les domaines de l'urbanisme participatif, de la petite architecture, de la participation citoyenne, du design et de l'éducation à la citoyenneté et à la solidarité. Les deux axes de travail principaux de l'association sont la concertation et la construction participative. La démarche de l'association repose sur quatre piliers fondamentaux permettant de favoriser l'émergence d'une participation citoyenne globale ou de la renforcer :

- informer et sensibiliser pour permettre la création d'une culture commune autour d'un enjeu de société, d'une thématique centrale sur un territoire ;
- concerter pour mettre en lumière l'expertise des habitant.es et notamment le savoir expérientiel (ou expertise d'usage) ;
- identifier des stratégies collectives pour apporter une réponse partagée ;
- co-construire pour mettre en œuvre des solutions concrètes.

L'antenne régionale AURA de SEED (dans laquelle le stage s'inscrit) agit à l'échelle de la Métropole de Lyon,

du département du Rhône et celui de l'Allier. Les actions internationales de l'association sont portées en partenariat avec des structures locales au Mali, au Liban, au Sénégal et en Amérique Latine.

Par exemple, l'association a développé en 2022 le projet Break'In News, un projet de sensibilisation médias lié aux réalités vécues par les personnes en situation de migration dans l'espace européen et méditerranéen. Mené sur la métropole lyonnaise, ce projet à destination des jeunes de 14 à 17 ans a visé à :

- sensibiliser les jeunes aux les réalités migratoires et à l'identification des fake news sur la migration ;
- faire émerger leur expérience des questions migratoires, qu'ils/elles soient ou non issus d'un parcours de migration ;
- créer une stratégie de communication à destination du grand public de leurs quartiers pour les sensibiliser aux enjeux qu'ils/elles souhaitaient mettre en lumière ;
- organiser des événements ou objets de restitution/médiation par exemple : un match de football engagé ou chaque équipe représentait un campement de réfugiés, suivi d'un temps d'échanges et de débat animé par les jeunes ; une exposition photo à destination du grand public mais aussi des partenaires de SEED en collaboration avec des jeunes habitant.es au Liban ; un livre de cuisine sans frontières pour sensibiliser à la diversité des traditions culinaires ; un faux jeu vidéo pour mettre en lumière la difficulté des parcours migratoires, etc.

Sujet du stage et objectifs :

Depuis quelques années, l'association SEED constate autour de ses actions visant à créer des espaces d'échanges avec les habitant.es de différents territoires, une transformation profonde des pratiques informationnelles. Cette transformation est marquée à une échelle globale par la mutation des médias de référence, par les enjeux politiques liés à la propriété des médias, par l'essor des réseaux sociaux, etc. Localement, l'association repère un glissement, depuis le problème initial du manque d'information, vers celui de la désinformation et de la malinformation. Ces phénomènes semblent s'accélérer et s'étendre à une diversité croissante de groupes sociaux. Dans les espaces d'intervention de SEED (principalement des Quartiers Prioritaires Politique de la Ville, des zones rurales isolées en France, des campements de réfugié.es sur les terrains internationaux), ces transformations vont en effet au-delà d'un déficit informationnel subi par les citoyen.nes. Elles laissent entrevoir d'autres écueils : l'induction en erreur, la manipulation, la transmission de fausses informations sous couvert de chiffres et d'argumentations en apparence rigoureuses, la discrimination de certains groupes et personnes, la circulation de récits parallèles, le renforcement de la fracture entre institutions et habitant.es, etc.

Ces transformations profondes du rapport à l'information, que les membres de SEED observent autour de toutes leurs actions (ateliers, événements, concertations itinérantes, actions d'information ou de sensibilisation, formations, etc.), interrogent directement leurs pratiques professionnelles liées à la sensibilisation aux enjeux de société, à la concertation et à la participation citoyenne dans des zones défavorisées. Ces actions, qui impliquent notamment un volet d'information et de sensibilisation à l'échelle locale, s'inscrivent et proposent un certain rapport à l'information, et viennent se heurter aux reconfigurations des pratiques informationnelles des habitant.es. A l'échelle locale, les pratiques d'information s'entrechoquent et mettent à l'épreuve les projets et pratiques professionnelles des membres de SEED. En effet, informer, d'une part, et lutter contre les fake news ou déconstruire une information trompeuse mais structurée, d'autre part, ne relève pas des mêmes processus, des mêmes modes d'actions, des mêmes pratiques professionnelles. Les démarches de concertation citoyenne et d'intelligence collective que l'association cherche à mettre en œuvre autour de sujets d'actualité pour les habitant.es d'un lieu se retrouvent parfois entravées par ces mutations des pratiques et usages de l'information. Quelle discussion commune peut avoir lieu si toutes et tous ne partagent pas un socle d'information commun ? Comment construire du commun à l'échelle d'un quartier si toutes et tous ne s'entendent pas sur des références partagées ? Comment lutter contre le sentiment d'être bien informé.e, alors que les informations reçues peuvent être faussées ? Comment l'action de professionnel.les de l'information et de la concertation peut se calibrer dans ce contexte où les "idées bien faites" sont opposées aux "mauvaises manières de s'informer" souvent attribuées aux habitant.es ?

Plus particulièrement, l'association repère que certaines thématiques deviennent, dans ce contexte informationnel en mutation, plus complexes à aborder que d'autres. C'est le cas des thématiques liées aux inégalités de genre qui sont devenues centrales dans les actions de l'association et qui représentent un enjeu croissant en termes de sensibilisation et d'information. En effet, 70% des bénéficiaires de l'association sont des femmes, des jeunes femmes et des personnes victimes de discrimination. Les équipes de SEED ont alors estimé essentiel d'investir les enjeux de lutte contre les inégalités de genre, à la fois en les intégrant de manière transversale dans leurs projets, mais aussi en développant des programmes d'action spécifiques. Ce choix est particulièrement affirmé au sein du pôle AURA qui a fait des inégalités de genre la thématique transversale de ses projets depuis 2023.

Dans le quartier de La Duchère où SEED est implantée et qui est proposé comme terrain d'étude pour ce stage, la question du genre semble par exemple largement réduite et perçue essentiellement au travers d'une peur de la transidentité et de l'homosexualité. Cette focalisation, alimentée par une désinformation active sur les réseaux sociaux et les médias (qui relayent de fausses informations et

interprétations comme la possibilité d'un changement de sexe à 14 ans en quelques mois, l'imposition d'un nouveau programme scolaire qui poussera les enfants aux rapports homosexuels, etc.) tend à monopoliser le débat public local. Cette situation, qui confronte l'association à un travail d'ampleur pour lutter contre les fausses informations pouvant alimenter des sentiments de transphobie et d'homophobie, cristallise aussi les échanges autour d'un seul prisme, et empêche d'aborder d'autres dimensions du genre comme les inégalités économiques, l'accès aux droits, les violences sexistes et sexuelles, la place des femmes et des minorités de genre dans l'espace public, l'intersectionnalité, etc. En réduisant leur complexité, le sujet de la transidentité et de l'homosexualité invisibilise les autres enjeux liés aux questions de genre et renforce les tensions et violences existantes. Bien plus, la thématique du genre laisse entrapercevoir toute la problématique de l'articulation entre les enjeux d'information et ceux de la concertation citoyenne : les espaces d'échange présentés comme inclusifs par les acteurs locaux peuvent être perçus comme imposés par les habitant.es, particulièrement lorsqu'ils entrent en contradiction avec les représentations dominantes dans les groupes cibles, entretenues par les usages informationnels et médiatiques. Ainsi, comment informer et débattre dans reproduire de nouvelles violences symboliques ?

Dans ce contexte, ce stage vise à co-construire avec les membres de SEED une démarche d'observation exploratoire et d'analyse des pratiques informationnelles à l'œuvre au sein du quartier de la Duchère. Après un travail d'état des lieux des pratiques et usages de l'information, il s'agira d'investiguer la manière dont ces derniers viennent s'articuler ou au contraire se confronter au travail de sensibilisation, d'information et de concertation porté par l'association (et par d'autres acteurs locaux).

L'objectif de l'étudiant.e stagiaire sera ainsi de contribuer à répondre à la problématique (évolutive et adaptable) suivante : ***Quels sont les usages médiatiques (médias, influenceurs, type d'informations, manière de recevoir/chercher l'information) des habitant.es du quartier de la Duchère ? Comment ces usages influencent-ils la réception des informations sur le genre transmises par les acteurs locaux et se confrontent-ils aux pratiques et cadres de transmission de l'information qu'ils développent ?***

En effet, avant de pouvoir réfléchir à des modalités pertinentes d'action, l'équipe associative souhaite mieux comprendre les pratiques des habitant.es en matière d'information et leurs impacts sur le débat citoyen. En s'appuyant sur une démarche la plus participative possible, ce travail vise donc à identifier et à interroger de manière globale les usages médiatiques des habitant.es, afin de comprendre comment ceux-ci influencent la perception et la compréhension des enjeux liés au genre. De fait, il ne s'agit pas de se cantonner à une étude des pratiques d'information directement liées au genre, mais de prendre en compte la globalité de la chaîne d'information et ses répercussions. En effet, l'association fait l'hypothèse qu'en regard des questions de genre, de nombreuses informations ne sont pas activement recherchées par les citoyen.nes, mais plutôt reçues passivement, voire « subies » : les individus ne maîtrisent ni les contenus qui leur sont proposés sur les réseaux sociaux, ni les thématiques mises en avant par les chaînes d'information. Autrement dit, même si les citoyen.nes ne recherchent pas activement d'information sur le sujet, ils/elles sont exposés à des discours et informations au cours de leurs pratiques informationnelles plus générales (journaux télévisés, réseaux sociaux, etc.) qui vont impacter leur perception et leur implication dans le débat public à l'échelle locale et autour de ces enjeux. Ce sont ces pratiques informationnelles directes et indirectes que l'association cherche à comprendre, notamment pour saisir comment l'information est hiérarchisée par les citoyen.nes, quelles informations et discours sont retenus et impacts, comment l'information reçue en ligne se positionne-t-elle vis-à-vis de celle dispensée par les acteurs de terrain.

Au croisement d'enjeux multiples (communicationnels, informationnels et médiatiques, citoyens et civiques, politiques, sociaux et culturels), l'objectif du stage est de proposer quelques éléments de réponse à ces questionnements et de mieux comprendre les dynamiques à l'œuvre, afin de permettre l'évolution nécessaire des processus, pratiques et outils d'information et de sensibilisation de SEED, sur le sujet spécifique de la lutte contre les inégalités de genre, central au projet associatif.

Pour ce faire, l'étudiant.e retenu.e pourra s'appuyer sur les connaissances de terrain et sur les observations des membres de SEED. Il/elle aura accès à l'ensemble des ressources en cours de constitution, notamment une concertation complète sur les questions de genre accompagnée d'actions de sensibilisation, menée sur le quartier de la Duchère entre mai 2025 et janvier 2026 dans le cadre du projet EMPOWER! "lutte citoyenne contre les inégalités de genre". La/le stagiaire aura accès au protocole de collecte de données de ces projets, aux données brutes collectées (verbatim, témoignages, entretiens), ainsi qu'aux données analysées par les équipes de SEED (analyses quantitative et qualitative). L'étudiant.e pourra également mener de nouvelles enquêtes et observations, en fonction des pistes de travail qui lui semblent les plus pertinentes. Il/elle pourra tirer profit des actions développées par SEED dans le cadre de deux projets locaux portant sur les inégalités de genre entre 2025 et 2026 (EMPOWER! et École en égalité) et qui permettront une mise en lien facilitée avec les habitant.es et acteurs locaux, notamment des groupes de jeunes (17-25 ans) en lien avec SEED. D'autres groupes d'habitant.es pourront être mobilisés par l'intermédiaire des acteurs partenaires de la recherche (par exemple la MJC). Un groupe de travail dédié au suivi et à la contribution directe à la recherche au sein de l'antenne lyonnaise de l'association sera mis en place pour accompagner l'étudiant.e tout au long du stage et faire le

lien avec le conseil d'administration. L'étude sera conduite en lien étroit avec les partenaires locaux de SEED, notamment les professionnels du secteur socio-éducatif, les établissements scolaires du quartier, la Cité Éducative et les acteurs associatifs proches (Maison de l'Apprendre, AFEV, MJC, Arc en Ciel).

Dans le cadre de son stage, l'étudiant.e choisi.e participera à la vie de la structure et les résultats de son **étude croisant savoirs scientifiques amenés par sa formation universitaire et ceux, expérimentiels, apportés par la structure** devront permettre de consolider le projet en y apportant un nouvel éclairage. Les résultats de ce travail pourront notamment permettre à SEED de mieux comprendre les pratiques informationnelles à l'œuvre à la Duchère, ainsi que leurs implications et leurs incidences sur leurs actions. En ce sens, l'association pourra envisager une adaptation de ses pratiques professionnelles, notamment en ce qui concerne l'information et la sensibilisation des habitant.es aux enjeux de genre.

Organisation générale du stage et principales missions du stagiaire :

Le montage, la coordination et la supervision du stage seront organisés par l'équipe de la Boutique des Sciences. L'étudiant.e aura également un.e tuteur.trice au sein de la structure, sera suivi.e pédagogiquement par son/sa responsable de Master et scientifiquement par un.e encadrant.e scientifique choisi.e conjointement. L'étudiant.e travaillera en lien étroit avec les membres de SEED (notamment le groupe de travail dédié au projet) et s'engagera à fournir, en complément de son mémoire académique, des préconisations concrètes et des outils de diffusion des résultats vulgarisés qui puissent bénéficier à la structure. La nature de ces livrables fera l'objet d'une discussion et d'un accord avec la structure au début du stage. Il/elle travaillera en lien étroit avec la structure pour définir et mettre en œuvre des méthodes adaptées de collecte sur le terrain, d'organisation et d'échanges d'informations en cherchant à impliquer les membres de l'association (et éventuellement ses bénéficiaires) à toutes les étapes du processus de recherche.

Missions principales :

- Revue de la littérature sur les usages informationnels/médiatiques, le genre dans le débat public et les enjeux de la concertation citoyenne
- Mise en place de méthodologies adaptées et conduite d'enquêtes qualitatives et/ou quantitatives auprès des personnes concernées dans le but de répondre à la problématique ciblée
- Analyse des résultats et compréhension des enjeux conceptuels
- Organisation et co-animation d'une démarche participative de collecte de données, d'analyse et de réflexion au sein de la structure
- Rédaction d'un mémoire académique et production de livrables de médiation (à définir)
- Participation à la vie de la structure pendant le temps de présence (la mission de recherche est la mission principale du stage : l'étudiant.e ne se verra pas confier d'autres missions opérationnelles)

PROFIL RECHERCHÉ

Savoirs : Etudiant.e de Master 2 en sciences de l'information et de la communication, anthropologie, sociologie, philosophie, sciences politiques, psychologie sociale, gender studies, etc. Tout autre profil présentant une approche pertinente sera examiné.

Compétences attendues :

- Intérêt pour les Sciences Humaines et Sociales
- Intérêt pour la recherche participative et la démarche communautaire
- Intérêt pour les thématiques de genre, d'information et de concertation citoyenne
- Connaissance et maîtrise des méthodologies qualitatives en SHS
- Capacité à développer des dispositifs d'enquêtes auprès d'habitant.es
- Pratique de la conduite de projet et intérêt pour le dialogue entre sciences et citoyen.nes

Savoir être

- Capacités relationnelles et sens du travail en équipe
- Capacité d'écoute et posture compréhensive
- Capacité et volonté à impliquer les membres de la structure et les citoyens.nes dans le projet de recherche au travers de temps de travail et de rencontre, d'animations, de réunions, d'ateliers.
- Autonomie et force de proposition
- Rigueur, méthode et sens de l'organisation
- Qualités rédactionnelles, d'analyse et de synthèse

CANDIDATURES

Envoi des candidatures :

Si vous êtes intéressé-e, merci de faire parvenir une lettre de motivation accompagnée d'un CV à :

Morgane MONTAGNAT, Chargée de projets Boutique des Sciences : morgane.montagnat1@univ-lyon2.fr

Date limite de candidature : **5 novembre (minuit) 2025** (entretiens prévus le 25 novembre matin à Lyon)